

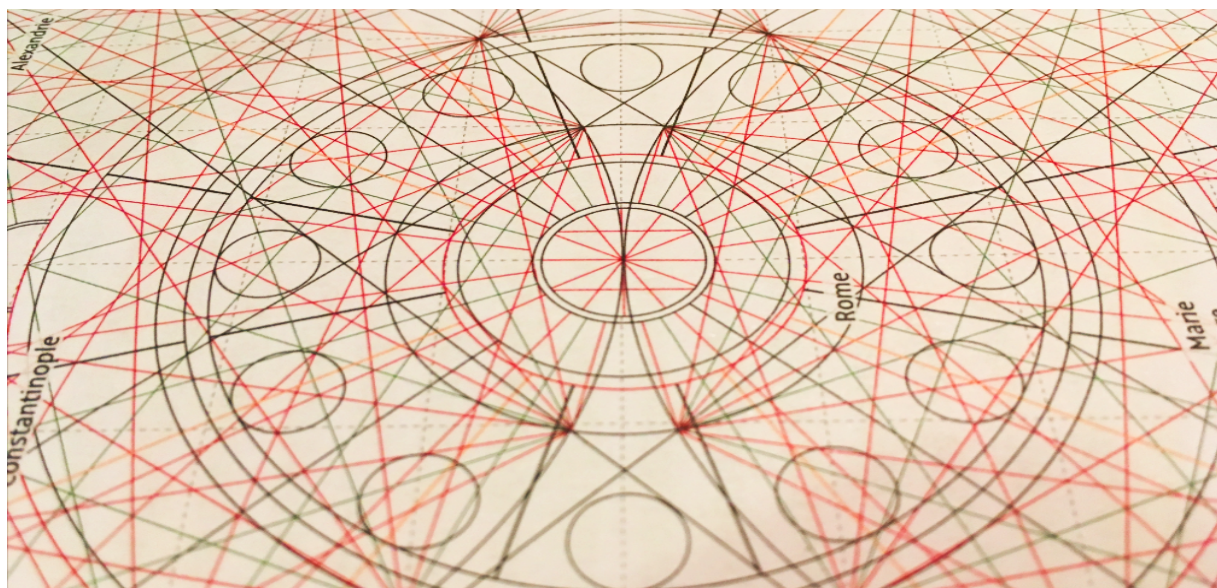
ATMEN

Françoise Tartinville

INTERSTITIUM

Demande d'accueil studio

Centre Chorégraphique National d'Orléans



Atmen / Françoise Tartinville

11, rue Marco Polo

91300 Massy

www.atmen.org

contact@atmen.org

06 79 68 43 77

INTERSTITIUM TRIO

DISTRIBUTION

Conceptrice/chorégraphe Françoise Tartinville
Assistante artistique Corinne Hadjadj
Danseur.ses Fabien Almakiewicz, Cyril Geeroms, Stéphanie Pignon
Compositeur Jean-François Domingues
Créateur lumière Boris Molinié
Scénographie / costumes Marguerite Lantz, Françoise Tartinville

PARTENAIRES

Soutiens confirmés : DRAC Île-de-France (aide à la résidence) via Les Passerelles (77), le Conseil Régional d'Île-de-France dans le cadre de la Permanence Artistique et Culturelle, du Conseil Départemental de l'Essonne (91) dans le cadre de l'aide aux opérateurs culturels.

Région IDF - aide à la création (en cours), Mécénat du groupe Caisse des Dépôts (en cours), ADAMI (en cours), SPEDIDAM (en cours)

Coproductions : Parc culturel de Rentilly (77), Les Passerelles, scène de Paris-Vallée de la Marne, Pontault-Combault (77), Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée (95) ; en cours : CDCN Art Danse Dijon (21), CCN de Belfort (90)

Accueils en résidence : Parc Culturel de Rentilly (77), Collectif 12 (78), les Eclats Chorégraphiques (17)

Plus d'information sur la compagnie : <http://atmen.org/>

PARTENAIRES du spectacle en cours Qui a peur du Rose ? (première : oct. 2018)

Production Atmen. Le projet bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France (aide à la résidence) via le Silo, Fabrique de culture (91), du Conseil Régional d'Île-de-France dans le cadre de la Permanence Artistique et Culturelle, du Conseil Départemental de l'Essonne (91) dans le cadre de l'aide aux opérateurs culturels, du mécénat du groupe Caisse des Dépôts, de la SPEDIDAM pour la Bande Originale, des Instantanés d'Arcadi Île-de-France, Ville de Paris (Aide à la diffusion). Coproductions : résidence de saison à micadanses (75), le Silo, Fabrique de culture (91), Les Passerelles, scène de Paris-Vallée de la Marne, Pontault-Combault (77) Accueil en résidence : la Briqueterie-CDC du Val de Marne (94), l'échangeur-CDC Hauts de France (02), les Eclats Chorégraphiques (17), Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée (95). Avec le soutien du CDCN Art Danse Dijon Bourgogne Franche-Comté (21)

VIDEOS :

Vous pouvez visualiser les vidéos des spectacles précédents ici

<https://atmen.org/a-propos/pros/> CODE : atmenpro

INTERVIEW DE FRANÇOISE TARTINVILLE :

FRANCE CULTURE / Les Carnet de la Création Aude Lavigne

Interview du 17 septembre 2014 :

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/francoise-tartinville-choregraphe>

INTENTION

Nous sommes particulièrement heureux de solliciter une résidence en sein du CCN d'Orléans, pour notre projet **Interstitium**, projet hybride en mutation sur la notion d'interstice.

Nous sommes une compagnie de danse contemporaine basée dans l'Essonne (91). Notre travail se développe autour d'une écriture chorégraphique minimaliste. C'est une recherche sur le mouvement organique, brut, impulsif initié par différentes techniques de respiration qui mène à une étude spécifique de différents états de corps. Nous travaillons aussi bien des formes en intérieur qu'en extérieur (performances in situ, actions urbaines). Cette ouverture se fait également dans une approche pédagogique de la danse, en lien avec les thématiques abordées dans les pièces.

Nous portons un vif intérêt au CCNO, pour les projets que vous mettez en place, l'ouverture à la diversité des danses et le regard curieux porté sur les créations et les sujets d'aujourd'hui.

C'est pourquoi nous aimerions créer **Interstitium** dans le cadre de votre structure. En effet cette pièce explore la notion d'interstice, ce concept d'espace physique et mental qui sépare deux corps, deux formes, deux objets. Cette interaction magnétique invisible, nous lie les uns aux autres. **Interstitium** explore la notion d'altérité et se construit justement dans cet espace donné à l'ouverture, en témoignent les actions que nous souhaitons développer tout autour, avec les publics mais également des corps de métiers différents.

Interstitium se pense comme une forme modulaire, dont les multiples facettes pourraient se développer au contact de rencontres et d'échanges avec des artistes plasticien.nes, des écrivain.es, des scientifiques... La notion d'altérité est donc très prégnante, parce qu'enrichissante par principe. Ainsi, il s'agira de questionner sans cesse cette notion par le contact avec l'extérieur, notamment au travers de répétitions et d'ouvertures au public. Ce dialogue fort entretenu avec des personnes de tous horizons fait partie de l'identité de la compagnie, qui travaille avec des amateurs, des publics scolaires, notamment pour prolonger le geste artistique et la réflexion qui a irrigué le travail.

Il nous semble essentiel d'amener la danse au plus près du public, de décloisonner les accès à la culture et offrir à tout un chacun l'accès à la danse contemporaine, à l'art.

Ainsi, le CCN d'Orléans nous paraît un endroit privilégié pour déployer ce temps de recherche pour **Interstitium**. Nous serions très heureux de pouvoir travailler avec vous dans le cadre d'un accueil studio.

DEMARCHE

La compagnie Atmen fondée en 2006, crée et diffuse des spectacles de danse contemporaine en lien avec d'autres disciplines (musique, arts plastiques etc.)

L'exploration artistique de la compagnie se situe autour de la notion de frontière : les limites poreuses entre deux polarités.

Le travail se développe autour d'une écriture chorégraphique minimaliste. C'est une **recherche sur le mouvement organique, brut, impulsif initié par différentes techniques de respiration**. La chorégraphie se déploie autour de motifs récurrents qui se génèrent, se multiplient et se transforment en fonction d'une étude spécifique sur les états de corps.

Atmen signifie « respirer » en allemand.

La compagnie a choisi de développer des spectacles dans leur version intérieure et extérieure, des performances in situ, afin d'élargir le champ des possibles d'une même création.

« Mon travail a toujours porté sur l'exploration du corps, d'abord à travers la sculpture, puis à travers la danse.

Il s'agit de déceler et donner à voir, à travers le mouvement dansé et une approche plastique, les ressorts propres au corps. Comment faire surgir d'une forme massive qu'est le corps du danseur, un mouvement traduisant l'essence même d'une pulsion, de ce qui relèverait de son instinct ? Le matériau chorégraphique de départ est souvent minimal, afin d'aller creuser dans la profondeur de l'émotion la plus brute. Quand je parle d'émotion, je parle d'état de corps spécifique.

Pour mener ce travail d'exploration et de transition entre l'intérieur et l'extérieur, la respiration est notre principal outil. Un travail sur différents types de respiration, adossé à la pratique régulière de différentes techniques, permet de faire surgir ce qu'il y a de plus essentiel et de brut dans le mouvement. Elle nous met en communication avec l'état intime de l'interprète, fait passer ce qui est à l'intérieur et le donne à voir à l'extérieur sans apprêt ni fioriture.

Pour atteindre la quintessence d'un mouvement, il faudra le répéter, le modeler, le triturer, l'épurer, l'essorer jusqu'à épuiser ce que la matière et l'interprète peuvent donner. Ce processus pousse progressivement l'interprète à des mouvements instinctifs, des mouvements qui lui sont propres, distancés de la partition de départ.

Les pièces se situent dans cet écart entre une partition chorégraphique et l'expression de la radicalité propre de l'interprète. »

Françoise Tartinville (chorégraphe)

INTERSTITIUM

PROJET

Qu'est ce que l'espace entre deux formes, deux corps, deux objets ?

Quand deux corps se rapprochent, avant même qu'ils ne se touchent, ils sont déjà en contact. L'espace interstitiel entre eux se charge à leur approche, se densifie et devient une matière tangible et palpable.

Qu'est ce que cet espace vivant qui se nourrit des matières provenant de deux corps ?

Il pourrait être une extension du corps de chacun, un espace de dialogue sans le « toucher », un échange de matières, un espace de contact au seuil du visible.

Il s'agirait ici d'observer la vibration invisible entre deux corps, cette zone de porosité.

CONTEXTE

Interstitium est un projet constitué d'un noyau, un spectacle, autour duquel gravitent des formes performatives. L'ensemble de ces éléments s'appréhende comme un projet global dont chaque élément est tout à la fois autonome et interdépendant. **Interstitium** est donc un objet protéiforme au contour mouvant, une expérimentation qui se régénère continuellement.

Cette approche répond au besoin de la chorégraphe de créer des formes souples, adaptables, modulables qui se créent au gré des rencontres (par exemple avec un.e scientifique, philosophe, écrivain.e) ou de la diversité des espaces de représentations in situ. Ces formes permettent de questionner et de rendre vivante et réactive l'écriture chorégraphique. Mais c'est également le choix de présenter une autre facette de la thématique et une autre façon d'aller à la rencontre des publics.

Il s'agit de créer des passerelles entre les disciplines et de proposer des fenêtres vers d'autres univers.

Ces formes s'engagent comme un tout dont chaque élément est relié à l'autre. Il est donc envisagé de présenter ces formes (spectacle compris) sous forme d'association (ex : spectacle et une conférence) lors d'un événement ponctuel ou d'en regrouper quelques unes sur une période de temps variable. Elles s'éclairent l'une l'autre. Leur présentation est modulable.

LES FORMES

SPECTACLE – prévu en intérieur et en extérieur - Trio

Qu'est ce que l'espace entre deux formes, deux corps, deux objets ? Quand cette matière se forme, est-on déjà dans l'espace de l'autre ? Les contours du corps deviennent flous, ils se rencontrent, échangent, se fondent, se séparent.

Cet espace sensoriel en fonction de la distance ou de l'émotion peut se dilater ou se contracter.

Par interaction, contamination, attraction, l'espace se resserre alors, se densifie ou s'expand.

Le toucher peut ainsi se faire à distance ; la proximité peut s'opérer de loin et inversement, la distance de près.

Il s'agit de développer une danse sensible où les corps se frôlent, échangent, se rencontrent, se jaugent, s'affrontent.

Une fois que cet espace a trouvé une identité, une forme, il devient compact, matière organique avec laquelle les corps peuvent jouer. Qu'elle en est son élasticité ? sa malléabilité ? son épaisseur ? lui permettant de garder le lien entre deux corps, deux formes ?

Comment investir de sensorialité un espace qui semble vide. Cet espace peut être pacifique, langoureux, frictionnel, tendu.

Cette danse s'affranchie d'une narration. Elle crée un focus sur la rencontre de deux corps. Il s'agit de tenter de montrer l'invisible qui nous relie.

Recherches chorégraphiques :

Cette approche met en avant un travail sur les corps à partir de jeux sur cette énergie interstitielle, à partir de tests sur la ductilité de cette matière, à partir de jeux de rencontre, de distance, de résistance. Un travail interne peut également se mettre en place à partir d'un travail sur les tissus interstitiels, les liquides interstitiels, autrement dit les relations qui s'opèrent entre les organes, les muscles, les os, les cellules ... comment cette recherche crée des résonances internes mais aussi avec le corps de l'autre, avec son intérieur ?

Recherches sonores :

Le travail sur le son pourrait s'opérer sur le même *modus operandi*, à savoir ce rapport à l'espace chargé ou non. Les recherches s'effectueraient sur la distance sonore, l'éloignement, le déplacement du son, mais aussi sur sa matière : son compact, son distendu.

FORMES PERFORMATIVES

A partir des recherches chorégraphiques sur la thématique de l'interstice, ce vide apparent où migrent, se mélangent, se côtoient des particules invisibles, la compagnie Atmen explore différentes formes qui se développeront au cours du projet.

Cette démarche déjà en partie été expérimentée autour du précédent spectacle *Qui a peur du Rose ?* pourra prendre des formes variées telles que des performances in situ, des performances issues de collaborations avec des scientifiques, des philosophes, des plasticiens ex : une conférence dansée, une installation, des débats, un film ...

Ces formes sont ouvertes et souples.

RECHERCHES AUTOUR DU PROJET

Cette recherche sur cette relation quasi invisible qui se forme entre deux êtres, deux formes, m'évoque différents intérêts personnels et plus particulièrement la notion d'inframince, développée par Marcel Duchamp.

Pour Duchamp est inframince ce qui est à peine perceptible, à peine repérable, ce qui présente une différence infime et singularisante.

L'inframince sera le moyen d'inventer de la singularité, de la produire et de la faire voir.

L'inframince ouvre les champs perceptifs

L'inframince est un des outils développés pour introduire du jeu dans toutes les fixations (règles), fût-il à peine repérable. ... Il ouvre à une transformation, à une extension de notre capacité à percevoir, par le déblocage de toutes les identités fixées, de toutes les répétitions qui enferment...

Exemple de Duchamps sur la question de l'inframince :

*La chaleur d'un siège (qui vient d'être quitté) est **inframince**.*

*Quand la fumée de tabac sent aussi de la bouche qui l'exhale, les deux odeurs s'épousent par **inframince** (inframince olfactif). — (Marcel Duchamp cité par Manuela De Barros, Duchamp & Malevitch: Art & théories du langage)*

A la même époque de Marcel Duchamp, le mathématicien Pointcarré étudie le réel de la science pensée comme un système de relation ou une série de rapports, rapport entre les choses.

Et par ailleurs toujours en lien avec cette notion d'inframince : Alberti nous précise que « le tour des contours » est « fait de lignes les plus ténues possibles et qui échappent totalement à la vue, comme celle que le peintre Apelle avait coutume d'exercer à tracer et qui l'ont conduit à rivaliser avec Protogène ».

Je me suis également interrogée sur la nature d'ordre social de cette distance entre deux personnes car elle correspond aussi à des codes sociaux qui sont tellement modulables en fonctions des époques ou des cultures.

La **proxémie** ou **proxémique** est une approche du rapport à l'espace matériel introduite par l'anthropologue américain Edward T. Hall à partir de 1963. Ce terme désigne d'après lui « **l'ensemble des observations et théories que l'Homme fait de l'espace en tant que produit culturel spécifique** ».

L'un des concepts majeurs en est la distance physique qui s'établit entre des personnes prises dans une interaction.

Il s'agit de ne pas s'intéresser au contenu de la communication, mais à la relation, dans la communication.

ACTIONS ARTISTIQUES

Parallèlement aux rencontres avec le public (ouverture studio, échanges), nous aimerions proposer des **performances participatives** et/ou **des actions artistiques avec des scolaires ou des amateurs intergénérationnels**.

INTERSTICE ...

Ateliers pour scolaires

Comment appréhender la question de la distance entre deux personnes mais aussi au sein d'un groupe? Qu'est-ce qui nous relie ? Quels sont les liens qui existent déjà entre nous et comment de nouveaux liens se créent ?

Il s'agit avec les élèves, à travers la danse, de percevoir autrement le regard que l'on porte sur l'autre, de rencontrer l'autre autrement ; et travailler ensemble sur la distance, le rapport à l'espace, le rapport à son corps et ses contours et le rapport à l'autre, trouver d'autres formes de rencontres.

CADAVRES EXQUIS, CREME ANGLAISE

Atelier/performance participative pour amateurs intergénérationnels

Ce spectacle réunit une vingtaine d'amateurs pour participer à la création d'une performance dansée autour de l'interaction entre mouvement, espace et variations musicales.

Cadavres exquis, Crème anglaise questionne la « représentation » de façon ludique. Plusieurs versions d'une même scène chorégraphique sont jouées simultanément dans des lieux éclatés d'un même établissement avec pour chaque performance une musique différente. Comment alors cette même partition chorégraphique va-t-elle être perçue si la musique (pop, classique...) et l'espace sont différents ? Comment ces « diphtongues » vont-elles modifier la lecture d'une même scène ?

Cadavres exquis, Crème anglaise a été présentée à Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Belleville (Paris), au Théâtre Rutebeuf (Clichy 92). Chaque représentation est différente car la partition chorégraphique et musicale est directement reliée à la pièce en cours en l'occurrence ici *Interstitium*

CALENDRIER PREVISIONNEL

Demande de résidence CCNO :

Période souhaitée : 2 semaines entre octobre et décembre 2019 (pas nécessairement consécutives) ; Dates à définir ensemble.

Equipe : 3 danseurs, 1 chorégraphe, 1 assistante artistique et peut-être un invité.e en fonction de la période de travail (musicien.ne, vidéaste, scientifique ...).

PLANNING PREVISIONNEL DE RÉPÉTITIONS 2019 – 8 à 9 semaines

- Novembre 2018 : Collectif 12 (78)
- Janvier - avril 2019 : la Briqueterie-CDC du Val de Marne (94)
- février 2019 : Les Passerelles, scène de Paris-Vallée de la Marne, Pontault-Combault (77)
- Mars 2019 : les Eclats Chorégraphiques (17)
- Mai 2019 : Parc Culturel de Rentilly (77), TPE Bezons, scène conventionnée (95)
- septembre 2019 : CDCN Art Danse Dijon (02)
- octobre 2019 : CCN de Belfort (90)
- **Octobre – décembre 2019 : CCNO**

Lieu de création : en cours

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Françoise Tartinville – Chorégraphe

Après ses études en histoire de l'art à l'école du Louvre, Françoise Tartinville s'oriente vers le théâtre corporel. Elle se forme à l'Ecole Lecoq qui révèle son intérêt pour le corps et le mouvement. Elle s'intéresse particulièrement à une approche du mouvement basée sur la perception et la sensation, sur l'aller retour intérieur/extérieur. Sa formation au Body-Mind Centering® (diplôme d'éducatrice somatique par le mouvement) lui permet d'approfondir les techniques somatiques et de porter un autre regard sur le corps et le mouvement dansé, approche qu'elle complète par l'analyse du mouvement (Véronique Larcher, Blandine Calais-Germain...).

Cette recherche sur l'intérieur et l'extérieur qu'elle approfondie en danse contemporaine et en danse africaine, s'enrichit d'autres formes qui questionnent le mouvement telles que le yoga et les arts martiaux internes et externes. Le travail sur le souffle issu des ces techniques, devient essentiel et lui permet, avec les interprètes, de travailler sur des états de corps très spécifiques. La respiration devient alors l'outil indissociable de son vocabulaire chorégraphique.

Elle fonde la compagnie Atmen en 2006 et crée les spectacles suivants :

Inversions Polaires en 2016, Émulsion Cobalt en 2014, Blanc Brut en 2012, Intérieur Crème en 2010, C Extra en 2009, et Pur Sucre en 2007.

Parallèlement à ses créations, Françoise Tartinville développe des ateliers en lien direct avec les recherches artistiques de la compagnie.

Corinne Hadjadj – assistante artistique

Formée en danse classique et contemporaine, Corinne Hadjadj a travaillé comme interprète pour plusieurs compagnies. Elle a ensuite créé, en collaboration avec des artistes plasticiens comme Julia Boix-Vives, Jesus Gonzales de Armas... des spectacles – performances diffusés dans divers lieux (théâtres, musées, galeries d'art...). Parallèlement elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine, et devient personne ressource pour la danse à l'école.

Puis elle élargit son champ d'action et devient assistante artistique pour plusieurs chorégraphes comme Philippe Ménard, Françoise Tartinville... et coordinatrice des actions culturelles pour les Journées Danse Dense (Annette Jeannot) et le festival concordan(s)e (Jean François Munnier).

Fabien Almakiewicz – Interprète

Venu à la danse par le biais des arts plastiques, Fabien Almakiewicz se voit offrir la possibilité, dans le cadre de sa formation initiale aux Beaux Arts de Marseille, de suivre une formation à l'EDDC (Arnhem, Pays-Bas). De retour en France, il participe aux ateliers proposés par Christiane Blaise, Serge Ricci, Geneviève Sorin, Anne le Batard, et participe aux performances du collectif Skalen et de la compagnie La Zouze / Christophe Haleb.

Humor fut sa première collaboration en tant que danseur avec la Compagnie Mi-Octobre. Il participe depuis aux créations de la compagnie, et co-signe avec Serge Ricci les pièces suivantes : *Air Ball Pic-Nic*, *Alle Zonen*, *Au nombre des choses*, *Par dessus bord* et *A d'autres horizons*.

Cyril Geeroms – Interprète

De formation classique, Cyril Geeroms se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris de 1995 à 2001 en section contemporaine, où il s'intéresse à la composition, l'improvisation et la danse contact. Son travail se nourrit particulièrement de l'enseignement de Peter Goss, Serge Ricci et André Lafonta. Intégrant le Junior Ballet Contemporain du CNSMD de Paris en 2000/2001, il danse dans différentes pièces comme celles d'Hervé Robbe, Lucinda Childs, Merce Cunningham, Alwin Nikolaïs, Quentin Rouiller, Jo Stromgren, Felix Blaska.

Depuis, Cyril Geeroms collabore avec plusieurs compagnies dont celle d'Emmanuelle Vo-Dinh (Sui Generis), Lionel Hoche, Thomas Duchatelet, Pantxika Telleria (Elirale), Annick Charlot (Acte), la Compagnie Sylvain Groud et la compagnie Mi-Octobre/ Serge Ricci.

Stéphanie Pignon – Interprète

Après une activité intensive en danse contemporaine, Stéphanie Pignon intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 2000 à 2002. Ouverte aux différentes pratiques corporelles, expressives et esthétiques, elle travaille dès sa sortie de l'école pour différents chorégraphes comme Régis Obadia, Suzy Block, Françoise et Dominique Dupuy, Gianni Joseph, Christine Bastin, Valérie Rivière, Philippe Jamet, Paco Décina, Marc Vincent, Aicha M'Barek et Hafiz Dahou

Parallèlement, elle danse en solo à côté de Patricia Kass sur la tournée mondiale « Kabaret » de 2008 à 2010 et chorégraphie par la suite « Kaas chante Piaf » en 2012. Curieuse de découverte et d'apprentissage, elle rencontre au fil du temps plusieurs artistes pluridisciplinaires comme Michel Abdoul, Alexandre Roccoli, Diana Lui, Julie Plus, Charles Sadoul, Damien Serban, Yann Bertrand, Jeff Mills avec qui elle collaborera sur différents projets performatifs (« Swing » 2008, « Nuit Blanche » 2010, « Introscope » TedX 2013, « 2001 - Midnight Zone » 2015).

Jean-François Domingues – Musicien

Jean-François Domingues travaille le son depuis une dizaine d'année. En danse, il collabore en particulier avec la compagnie Mi-octobre (Serge Ricci) et la compagnie de l'Entre-Deux (Daniel Dobbels). Instrumentiste, il collabore avec « Blair et le peuple de gauche ». Pour le théâtre il collabore avec Arnaud Meunier (Compagnie de la mauvaise graine), Philip Boulay (théâtre du tournesol), Yves Chenevoy (compagnie Chenevoy).

Marguerite Lantz – Scénographe

Formée à l'Université Paris 8 et à l'EnsAD, son travail se décline entre films-miniatures, performances et installations. Elle collabore également comme scénographe et accessoiriste à des projets de spectacle vivant et dans l'audiovisuel, entre autres pour l'ensemble Le Balcon, Gotan Project, Michel Gondry, Myriam Marzouki, etc... Ses projets sont montrés en France et à l'étranger (Nuit Blanche de Paris, Forum des Images, Centre Pompidou, Festival du Film de Rotterdam, Musées Nationaux au Brésil, Japon, Qatar, Turquie, Chine...). Elle interroge les frontières entre réel et imaginaire à travers une variation ludique autour des objets, paysages et images familiers, une découverte de leur potentiel à se révéler extraordinaires et enchanteurs.

Boris Molinié - Créateur lumière

Régisseur général, éclairagiste de la compagnie Roger Louret et Les Baladins en Agenais pour laquelle il fait près de dix créations lumières, puis régisseur général de l'étoile du Nord (Paris) de 1998 à 2000, Boris Molinié a rejoint la compagnie Mi-Octobre de Serge Ricci pour la tournée de Partiellement Effacé. Il est par ailleurs directeur technique du festival Faits d'hiver à Paris depuis 1998. Depuis 2009, il accompagne également toutes les créations de la Cie De L'Entre-Deux de Daniel Dobbels, en tant que régisseur lumière (Les Solitaires, Danser, de peur, Les plus courts chemins, A la gauche de l'espace). En 2010, il rencontre Françoise Tartinville et crée les lumières d'Intérieur crème puis les spectacles suivants.

CONTACTS

Compagnie Atmen
11, rue Marco Polo
91300 Massy

contact@atmen.org
www.atmen.org

Production
Anouk Pellet
06 88 17 19 8 3
contact@atmen.org

Chorégraphe
Françoise Tartinville
06 79 68 43 77
ftartinville@atmen.org